Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 53 (1939)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographie.

HUGO DIETSCHI, **Siegel und Wappen von Olten.** 8⁰. 81 S. u. 43 Abb. Im Jahrbuch für solothurnische Geschichte (8. Band, 1935) veröffentlicht Hugo Dietschi eine interessante Studie über Siegel und Wappen von Olten, wofür der Autor ein sehr reiches Material heranzieht, das er für die Siegel in Urkunden, für das Wappen in Münzen, Baudenkmälern, Geräten und Mobiliar, Fahnen, Ämterscheiben, Wappenbüchern und Wappentafeln, Chroniken und Prospekten findet. Eine grosse Zahl von Abbildungen gibt die wünschenswerte Ergänzung zu den Darlegungen.

Die Entwicklung von Siegel und Wappen schliesst sich enge an die Geschichte Oltens an. Ein Siegel führte die Stadt erst zu Beginn des 15. Jahrhunderts, als sie unter die Pfandherrschaft der Stadt Basel gekommen war (1409). Da der Bischof von Basel der eigentliche Landesherr war, so weist das Siegel zwei voneinander gekehrte Baselstäbe auf. Mit dem Übergang Oltens in das Eigentum der Stadt Solothurn (1532) verschwindet das eigene Siegel, nur aus der Zeit des Bauernkrieges hat sich an dem Huttwiler Bundesbrief von 1653 ein Siegel erhalten, das sich an das damals geführte Wappen anschliesst und auf einem Dreiberg drei Buchsbäume aufweist. Nach der Niederlage der Bauern wurde der Stadt das eigene Siegel wieder aberkannt.

Das Wappen (seit 1501 nachweisbar) zeigt drei Bäume (nur 1520 erscheint ein Baum allein), die auf einem Dreiberg stehen: Bäume und Dreiberg sind grün (ausnahmsweise aber auch golden). Der Schildgrund ist bald ungeteilt silber, bald weiss-schwarz geteilt; doch kommen auch andere Tinkturen vor. Seit dem 19. Jahrhundert hat sich der ungeteilte, silberne Schild durchgesetzt. Die Wappenbäume stellen entweder 3 Buchsbäume oder 3 Tannen dar. Die Buchsbäume scheinen das Ursprünglichere gewesen zu sein, doch kommen später neben ihnen auch die Tannen vor, die sich zuletzt aber eindeutig durchsetzten. Als Stadtfarben gelten seit der Zeit der Basler Bistumsherrschaft Blau-Weiss. *R-r.*

J. JAQUES WALTZ, **L'art héraldique en Alsace.** II. Les armes des Tribus et des corporations et les emblèmes des artisans.

Le deuxième volume qui vient de paraître nous ouvre toutes sortes d'aperçus nouveaux et intéressants sur les corporations et leurs armoiries. Il est illustré de plus de 130 figures dessinées de main de maître par l'auteur et elles dénotent sa grande connaissance de l'art héraldique.

GIUSEPPE GEROLA: **Il codice araldico di Novacella in Alto Adige.** — (Boll. uff. della Consultà araldica del Regno, vol. XI, N. 43 anno XVI, 1937).

Le célèbre chapitre de Chanoines Augustins de Neustift (Novacella) près Brixen (Bressanone) possède un armorial manuscrit anonyme du XVIe siècle, digne d'être signalé aux héraldistes. Il est formé de 176 pages de 24½ × 18 cm. en parchemin. Les écus figurés dans les 105 premières pages, à considérer le dessin et la facture, sont l'œuvre de quelque habile artiste allemand, peut être tirolien, du milieu du XVIe siècle. Les suivants sont postérieurs et les derniers peuvent être attribués au XVIIIe siècle.

La série la plus ancienne débute par les armes de l'Empereur Charles-Quint et du roi des Romains Ferdinand, puis celles de princes allemands et quelques-uns de la Haute-Italie. La plupart des armoiries figurées sont celles de familles allemandes, notamment tiroliennes ou de la haute vallée de l'Adige, plus rares sont celles du Trentin.

Un second groupe présente une affinité certaine avec l'armorial du Concile de Constance.

Le seul auteur qui ait, à notre connaissance, mentionné l'armorial de Neustift est C. Fischnaler: Vigil Rabers Wappenbuch der Arlberg-Bruderschaft in Weimar, in „Der deutsche Herold", Berlin 1909, Nr. 8. L'armorial de Neustift possède certaines analogies avec le manuscrit de Vigil Raber, mais il ne peut être considéré, suivant M. G. Gerola, comme un armorial de la Confrérie de l'Arlberg. *D. D.*

Siegel und Wappen aus den Urkundenladen der Ostschweiz. Bregenz 1937.

Der Herausgeber der vorgenannten Publikation hat sich neuerdings zur Aufgabe gemacht, auch den Familienwappen der st. gallischen Gemeinden des Rheintals nachzugehen. Was er aber, nach den vorliegenden Blättern über die Geschlechter von Widnau und Berneck, der Öffentlichkeit zu bieten wagt, ist vom Standpunkte einer saubern Heraldik einfach abzulehnen. Rohe, marktschreierische Aufmachung, schlechte Zeichnung, auch leere, nur beschriftete Wappenschilde enthaltend, kurzum geschmacklos und plump. Es ist bedauerlich, dass derartige Arbeiten mit Unterstützung der Gemeinden entstanden sind und der äusserst geschäftstüchtige Herr Schwarz sich in diesem Sinne betätigt hat, obschon er wissen musste, dass auf diesem Gebiete ein zuverlässiger Schweizer Forscher am Werke war, der alle Gewähr für einwandfreie Arbeit geboten hätte. *B.*

MAXIME REYMOND: **Cerjat.** (Histoire et généalogie de la famille de Cerjat.) Lille 1938. 4°, 154 pages, 3 tableaux généalogiques et 15 planches.

La famille vaudoise de ce nom vient de publier sous ce titre un très beau livre de famille, dû à la plume de M. Maxime Reymond, archiviste. Après une introduction donnant très brièvement quelques indications relatives aux origines, noblesse, seigneuries, bourgeoisies, fonctions, armoiries, attribut et sources, ce volume est divisé en deux parties: l'histoire de la maison de Cerjat et son histoire généalogique.

Originaire de Moudon où elle se révèle dès 1299, la famille Cerjat est le type de ces familles d'extraction bourgeoise qui sont parvenues à la noblesse de fait par suite de leur situation financière et de leurs alliances; dès le milieu du XIVe siècle déjà, on la voit en effet s'allier aux anciennes familles de noblesse féodale, telles que Combremont, Goumoens, Prez, Avenches, etc. à côté d'alliances prises dans les rangs de la bourgeoisie, telles que Fabri, Sarraginat, Arma et autres. Sa situation financière semble être, au XIVe siècle, bien au-dessus de celle de la plupart des familles de noblesse terrienne: elle acquiert en 1324 l'office important de la métralie de Moudon qu'elle conserva pendant près de cinq siècles, soit jusqu'en 1798; dès le XVe siècle on la voit posséder de nombreuses seigneuries vaudoises: Combremont, Denezy, Syens, Chalabruz, La Molière, puis plus tard Saint-Georges, Allaman, Rochefort, Lignerolles, Mézières, Bressonnaz.

L'empereur gratifia cette famille, en 1415, d'une lettre d'armoiries qui doit être considérée comme de véritables lettres de confirmation de noblesse. Ce diplôme impérial semble être la conséquence du passage de l'empereur à Moudon, le 25 juillet 1414.

Une place importante est consacrée aux maisons possédées par les Cerjat à Moudon, comme aussi aux chapelles que cette famille possédait dans les deux églises de cette ville.

A la fin du volume, trois tableaux généalogiques très clairement présentés sont complétés heureusement par une table des familles alliées.

Enfin, quinze planches en phototypie donnent les reproductions du diplôme de 1415, d'une copie vidimée de 1416, de nombreux portraits et miniatures, de stalles, panneau, coffret, bahuts armoriés, de la chapelle de Cerjat et du vitrail qui la décore, de pierres tombales, etc. *H. de V. L'H.*

KAELIN DR. J., **Die Siegel des Standes Solothurn.** Separatabdruck aus dem Jahrbuch für Solothurnische Geschichte. 6. Band 1933. Im 6. Band des Jahrbuches für Solothurnische Geschichte veröffentlicht Staatsarchivar Dr. J. Kälin eine Studie über die Siegel des Standes Solothurn. Wenn auch die Arbeit im Wesentlichen nicht über die 1853 von E. Schulthess in den Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich erschienene Arbeit: Die Städte- und Landes-Siegel der Schweiz hinausgeht, bietet sie doch einen guten Überblick sowohl über die Entwicklung des Siegelbildes als auch der einzelnen Siegelformen im allgemeinen. Ein Dutzend Abbildungen begleiten und illustrieren das Gesagte.

Armorial et nobiliaire de l'ancien Duché de Savoie. Cette œuvre magistrale, entreprise en 1863 par le comte Amédie de Foras, se termine actuellement par la publication des dernières livraisons du Tome V. Après la mort de l'auteur en 1899 ses continuateurs furent le comte de Mareschal, puis le comte de Viry, membre correspondant de la Société suisse d'héraldique, et enfin le baron d'Yvoire. Les dernières livraisons contiennent les généalogies des familles Vulliet et Yssuard, puis les errata et addenda aux cinq grands volumes parus et enfin la table des noms du Tome V. Le baron d'Yvoire commence maintenant la publication d'un VIe volume supplément. Il contiendra les familles dont la généalogie n'était pas encore établie ou incomplète au moment où elles devaient figurer à leur place dans l'ordre alphabétique et des fragments généalogiques complémentaires.

«L'Armorial et nobiliaire de Savoie» restera toujours parmi les publications généalogiques un modèle du genre.

AUGUST AM RHYN: **Das älteste Luzerner Stadtwappen mit dem Orden vom Salamander.** Beitrag zur Kunstdenkmälergeschichte des Kantons Luzern. 1938.

Die Bemühungen um die Erhaltung der ältesten Skulptur des Luzernerwappens, die am Mühlentorturm im Löwengraben angebracht werden soll, gibt Architekt Am Rhyn Anlass, sich mit dem Herkommen und der Beschaffenheit dieses interessanten heraldischen Denkmals zu befassen. Die um 1412 entstandene Skulptur befand sich ehedem am sogen. Judenturm, kam nach Abbruch des Turmes im Jahre 1770 ins Stadtwerkhaus und wurde 1795 am sogen. Reussporn angebracht. Damals wurde die Jahrzahl 1795 darauf eingemeisselt und wenig später wurde auf Befehl von General Brun der über den beiden Luzernerschilden sich befindliche Reichsadler durch einen dritten Luzernschild ersetzt. Was diesem Denkmal, das nun vor dem Zerfall gerettet und durch eine Kopie ersetzt wird, ein besonderes Interesse verleiht, ist der unter den beiden Luzernschilden angebrachte Salamander. Er geht zurück auf die von dem bei Sempach gefallenen Herzog Leopold III. von Österreich gestiftete „Gesellschaft vom Salamander" und ist seit 1394 als österreichischer Orden nachzuweisen. Die engen Beziehungen Luzerns zu den Herzögen von Österreich erklären nach Am Rhyn das Vorkommen dieses merkwürdigen Tieres auf unserer Wappentafel. Der in der Luzerner Baugeschichte sehr bewanderte Autor benützt die Gelegenheit, uns auch über die Luzerner Steinmetzen sowie interessante Wappendarstellungen und andere Skulpturen Aufschluss zu geben. *P. R—r.*